

FONDATEURS:

Mihran Amtablian
Kévork Képnékian
Jules Mardirossian
Vahé Muradian

EDITION FRANCE ARMÉNIENNE:

17 Place de la Ferrandière
69003 - Lyon
Tél: 04 72 33 24 77
Fax: 04 72 34 59 05

Courriel: contact@france-armenie.fr
Site web: www.france-armenie.fr

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION:

Harout Mardirossian

COLLABORATEURS de ce NUMÉRO:

Gérard Achdjian
Zmrouthe Abozian
Ara Babanian
Arménag Bédrossian
Bérénice Delaye Abozian
C. Gardon
Florence Gopikian-Yérémián
Jean-Jacques Karagueuzian
Nairi Khatchadourian
Raffi Krikorian
Varoujan Mardikian
Harout Mardirossian
Jules Mardirossian
Anne-Marie Mouradian
Naré
Sona Pogossian
Norbert Saradjian
Harut Sassounian
Anahide Ter Minassian
Vahé Ter Minassian
Tigrane Yégavian

**SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
INFOGRAPHISTE:**

Véronique Sanchez-Chakérian

CONCEPTION GRAPHIQUE:

Christine Kirkorian

**RESPONSABLE
DES PAGES ARMÉNIENNES:**

Krikor Tavitian

PUBLICITÉ:

Christine Kirkorian
06 15 98 29 03
christine@france-armenie.fr

ABONNEMENTS:

04 72 33 24 77

IMPRIMERIE:

BRAILLY - Saint Genis Laval
Commission Paritaire des Publications
et Agences de presse
N° CPPAP 0318 G 87300

Reproduction interdite de tout article, photo ou document sans l'accord de l'administration du journal. La rédaction n'est pas responsable des documents qui lui sont adressés spontanément.

Premiers accrocs, premier rendez-vous majeur

Après le printemps et l'été, un souffle nouveau, un état de grâce, a régné avec notamment l'arrivée aux responsabilités, dans la suite de l'élection d'Emmanuel Macron, de personnalités issues de la société civile et pour certaines des militants engagés dans la Cause arménienne. L'automne 2017, lui, a été propice aux promesses mortes qui se ramassent à la pelle et aux premiers accrocs.

Premier signe qui aurait déjà dû nous alerter, la fête nationale arménienne qui est, comme chacun le sait, le 21 septembre mais qui pour l'Elysée attendra le 29 septembre pour que soit publié un communiqué, lequel ne sera pas même diffusé sur son site mais par l'ambassade de France en Arménie. On imagine bien que ce manque de tact ne serait pas arrivé avec l'Allemagne ou les Etats-Unis, voire même avec la Turquie.

Puis en septembre, se sont mis en place les groupes d'amitié parlementaires. Et plutôt que de faire confiance à des députés expérimentés, connaissant l'Arménie, ou a minima les dossiers arméniens, la nouvelle majorité a préféré confier leurs présidences à des personnes issues quasi totalement de ses rangs et qui plus est, dans une vision communautariste assumée par le président du Groupe Richard Ferrand. Ainsi, et sans être exhaustif, c'est une Vietnamiennne d'origine pour le Vietnam, un Marocain d'origine pour le Maroc, un Italien pour l'Italie, une Ukrainienne pour l'Ukraine, une Grecque pour la Grèce et donc un Arménien pour l'Arménie. On est loin, très loin, de l'action des René Rouquet ou François Rochebloine.

Autre signe qui ne trompe pas sur le désintérêt du pouvoir actuel à l'égard de l'Arménie et des Arméniens, c'est la rencontre Nalbandian-Mammediarov du 7 décembre à Vienne. Les Etats-Unis sont représentés par le secrétaire d'Etat Rex Tillerson, la Russie par le ministre des Affaires étrangères Igor Lavrov et la France (sic) par sa représentante à l'OSCE, Véronique Roger-Lacan. Pas de ministre, pas même un secrétaire d'Etat de disponible.

Il y a enfin, l'attitude indigne de l'Etat français qui a refusé le mois dernier de délivrer un visa d'entrée sur le territoire français pour le Maire de Berdzor (Artsakh) venu signer une charte d'amitié avec Alfortville. C'est aussi le Préfet du Val de Marne, représentant de l'Etat, qui intervient pour faire annuler cette charte d'amitié devant les tribunaux. Là, on n'est plus dans le manque de tact mais plutôt dans l'hostilité des actes, car on ne peut imaginer que des ordres au plus haut niveau de l'Etat n'aient pas été donnés, compte tenu de l'extrême sensibilité du sujet.

Non, mis bout à bout, tout cela ne sent pas bon pour le « nouveau monde » en qui on ne demandait pourtant qu'à croire. Tout cela ressemble, malgré les efforts louables du nouvel ambassadeur de France en Arménie, à un désengagement profond de la France à l'égard de l'Arménie. De tout cela, et de tout le reste qui n'a jamais été évoqué (négationnisme de la Turquie, protections des Arméniens de Syrie...), le président Macron aura à en parler dans son premier rendez-vous majeur en tant que président lors du dîner du CCAF qui se tiendra fin janvier. Il sait qu'il sera attendu sur ces questions et il connaît, pour l'avoir vu exercer sur ses prédécesseurs, le degré d'exigence des dirigeants des associations arméniennes. Pour notre part, nous ne demandons qu'à pouvoir être contredit par des engagements forts.

Pour autant et malgré cela, la diplomatie arménienne continue son travail et avance pas à pas avec l'Union européenne et le nouveau partenariat, qui vient d'être signé, avec le Conseil de l'Europe, avec l'organisation de la Francophonie, avec l'UNESCO. Petit à petit, dans l'adversité permanente de l'Azerbaïdjan, de la Turquie et de leurs alliés, l'Arménie prend une place non négligeable sur l'échiquier mondial. Ce n'est pas la plus petite des victoires pour l'Arménie. Et l'Arménie, elle, sait que cela n'aurait sans doute pas été possible sans la détermination de sa Diaspora, y compris en France. ■